

A la recherche des origines des noms de Monnières

17^{ème} épisode

Mortrais - Mortaine : Histoire de « Mort »

Et bien non ! Ce n'est pas fini. J'avais mis de côté pleins de toponymes de Monnières, espérant des temps meilleurs ou quelques renseignements supplémentaires pour vous produire quelque chose de mieux.

Intéressons-nous, si vous le voulez bien à deux hameaux qui bordent le ruisseau de la Tombe.

Ce nom très engageant viendrait, selon la légende, d'une bergère sourde qui se serait fait bêtement tuée lors de la Révolution par des « soldats bleus », n'ayant pu et pour cause répondre à leurs injonctions. Mettons, ...

Le mot tombe dérive du latin tumulus, lieu élevé où l'on enterrait les morts. En l'absence de tumulus avéré, revenons vers notre pauvre bergère. Ce qui est plus intéressant, c'est que le ruisseau parmi les plus longs de notre commune qui prend sa source à la Retaudière, ait un nom. Même ceux qui nous séparent de Gorges d'un côté et de Maisdon-sur-Sèvre de l'autre côté n'en possèdent pas, alors que leur cours est plus long.

Les hydro toponymes (noms de cours d'eau) sont en effet assez rares dans notre secteur et d'une interprétation risquée et controversée. La Sèvre, la Maine, la Margerie qui court depuis sa Vendée natale jusqu'à Gorges, le Balençon qui dégringole du plateau d'Angreviers, la Sanguèze qui nous arrive de Mouzillon, le Gardouet qui sépare Saint-Lumine-de-Clisson de Maisdon-sur-Sèvre et l'Osée qui sépare la même commune de Remouillé, restent autant de mystères quant à l'origine de leurs noms. En dehors de la Maine et du Gardouet, on se doit de chercher dans les plus vieux mots disponibles avant les invasions indo-européennes.

La seule chose dont on soit sûr, c'est que le ruisseau de la Tombe a eu une activité hydrologique plus marquée qu'à ce jour, où l'été, il ne s'orne que de quelques flaques avec ou sans poissons et batraciens. C'est inscrit dans les roches qui en tapissent le fond.

Au bord du ruisseau de la Tombe, se trouver le grand village du Mortrait. Dans les textes, on le trouve écrit sous deux autres formes, Mortrais et plus rarement et anciennement Mortray. Ce n'est pas un toponyme rare puisqu'on le trouve sous ses trois formes à Joué-sur-Erdre, Rezé, Saint-Aignan-de-Grandlieu, Savenay, Blain pour la Loire-Atlantique, Parigné-Lévêque, Chaufour-Notre-Dame et Soulligne-Flacé pour la Sarthe, Bruz pour l'Ille-et-Vilaine. On a même un site en Australie qui semble posséder une certaine renommée : Mortray Hill (colline du Mortray).

Son origine semble bien être la même que pour les Mortiers, le latin mortanem qui signifie la boue. La question est de savoir, si c'est l'endroit qui est boueux, ou si c'est le village de Monsieur Mortier ? La terminaison « ay » tendrait plutôt à penser qu'il s'agit de la première proposition. Maintenant, lors de la réalisation de la carte géologique de notre commune avec mon ami Pascal BOUTON, on n'a rien vu qui ressemblait à des faluns, cette roche composée de squelettes d'animaux marins fossilisés depuis quelques vingt millions d'années. C'est ainsi

que le Mortray serait seulement un endroit boueux où les bêtes allaient boire dans le ruisseau de la Tombe.

Plus loin au nord, gîte le hameau de la Mortaine. La féminisation du nom pose problème, même si on connaît La Mortrais en la commune de Blain. Après tout, les femmes ont droit au chapitre.

Si l'on consulte de doctes sites internet, et de doctes ouvrages, on arrive sur le site de la commune de Mortain dans la Manche. Je ne peux que vous encourager à visiter cette commune très vallonnée qui présente des chutes qui n'ont rien à envier aux plus beaux torrents de montagne.

Deux hypothèses président quant au nom de Mortain qui est aussi un patronyme répandu sous les formes Mortaine, voire Mortenne dans le Pas de Calais, en Picardie et en Bourgogne.

Des maures, à la peau noire, ou en tout cas foncée, auraient été embauchés pour leurs qualités de guerriers pour garder les frontières, avec la Bretagne entre autres. Ça prouve au moins, chose dont on se doutait que Charles Martel n'a pas arrêté tout le monde à Poitiers. Ces personnes et celles qui leur ressemblaient ont créé un patronyme on ne peut plus répandu : Moreau et ses nombreuses variations. Mortaine serait donc une variation régionale de Moreau, des maures ou des personnes à la peau foncée.

Une autre hypothèse serait que Mortain, Mortaine dérive du germanique Martwin. Le vieux germanique win nous apprend qu'il s'agit du mot ami. Pour « mart » c'est plus compliqué. Peut-être, un ami de Martin, Martinius. Ça n'a rien d'improbable quand dans les années 800 on mélangeait volontiers les noms des gallo-romains avec les prénoms germaniques.

Je vous avoue être tenté par la seconde hypothèse quand on sait que le hameau le plus proche, les Guerches, dérive du germanique Werke ou Werki qui désigne une place forte destinée à protéger les francs contre les horribles bretons. Maintenant pourquoi « la » Mortaine ?

A part ça, les Yolais opposent toujours une désespérante résistance qui use les nerfs de votre serviteur.

A suivre.

Pierre PAILLARD